Le Saint-Vincent

n°3 — Septembre 2013

EDITORIAL « Le changement, c'est maintenant »

Etrange titre introductif au bulletin paroissial se diront peut être certains. Et pourtant, des changements dans la vie paroissiale, il y en a eu depuis les derniers mois (ce qui explique aussi en partie le retard de publication du n°3 du Saint-Vincent…) : d'abord le déménagement du prieuré Saint-Vincent-de-Paul de Fontenay-le-Fleury à Bailly ; puis l'arrivée de l'école Saint-Bernard au même lieu.

C'est ainsi que, depuis le 15 août, le prieuré est passé d'une communauté de trois prêtres à six prêtres, se partageant entre l'apostolat de l'école Saint-Bernard, avec quasiment 220 élèves et l'apostolat plus paroissial des centres de Messes, et les quelques 900 fidèles, desservis par le prieuré.

Toute la communauté se joint à moi pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux paroissiens et vous assurer tous de notre dévouement et de nos prières,

Votre dévoué,

Abbé Thierry Legrand +

Que peut-on attendre du pape François ?

La question pourrait paraître saugrenue voire peu respectueuse. Et pourtant cette question est légitime et importante. Légitime parce que ses propos les plus récents n'augurent rien de bon ; important parce que, qu'il le veuille ou non, aux yeux du monde, il est le représentant de l'Eglise catholique.

Un mois après son élection au souverain pontificat, le mardi 16 avril, dans l'homélie de la messe qu'il présidait, le pape François en évoquant le Concile Vatican II, rappelait son importance et fustigeait ceux qui osaient le critiquer : « *après 50 ans, avons-nous fait tout ce que nous dit l'Esprit Saint dans le Concile, dans cette continuité dans la croissance de l'Eglise qu'a été le Concile ? Nous fêtons cet anniversaire en érigeant une sorte de monument au Concile mais nous nous inquiétons surtout qu'ils ne nous dérangent pas. Nous ne voulons pas changer. Il y a plus : certaines voix veulent revenir en arrière. Cela s'appelle être des nuques raides, cela s'appelle vouloir domestiquer l'Esprit Saint, cela s'appelle être des cœurs lents et sans intelligence.* »

On peut estimer, en se basant sur ses actes et ses déclarations, que le

- Editorial p 1
- Que peut-on attendre du pape François ? p 2
- Chronique du Prieuré p 6
- Pèlerinage à Rome p 7
- Horaire des messes et offices p 8
- Carnet paroissial p 9
- Annonces et activités p 10

nouveau pape est un fils inconditionnel du concile Vatican II, dont il a appliqué beaucoup d'idées modernes lorsqu'il était évêque de Buenos Aires : une religion centrée sur l'homme, l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux, un refus de condamner l'erreur, un apostolat dévié vers une fin humanitaire et humaniste.

Nous le savons, en faisant entrer au Concile les idéaux de la révolution française : liberté, égalité, fraternité, ce sont trois erreurs qui ont été érigées comme principes directeurs de l'action de l'Eglise et qui, par-là même, provoquent son auto-démolition : liberté religieuse (liberté), collégialité (égalité) et œcuménisme (fraternité).

Pour la liberté religieuse comme pour l'œcuménisme (et son extension quasi nécessaire, le dialogue inter-religieux) le pape François n'a pas besoin d'innover, semble-t-il : il lui suffit de continuer l'œuvre de ses prédécesseurs. C'est d'ailleurs le souhait qu'il a exprimé dès le début de son Pontificat (en particulier dans son intervention aux membres des autres religions le 20 mars 2013).

La collégialité quant à elle, si elle a été professée à de multiples occasions depuis le Concile, n'a pas été mise en application dans sa globalité, c'est-à-dire au degré suprême de la hiérarchie de l'Eglise, le Souverain Pontife. Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI ont en effet souvent agi avec autorité et conscients de leur autorité. Or il semble que ce ne soit pas la volonté du nouveau pape. Par exemple, dans l'avion qui le ramenait des JMJ à Rome, dans la nuit du 28 au 29 juillet, il a dit aux journalistes : *« Il ne faut pas lire au-delà des mots. Le Pape est évêque, il est évêque de Rome et de là lui vient tout. C'est le premier titre, ensuite viennent les autres titres. Mais croire que ceci veut dire que le successeur de Pierre est un primus inter* pares (« premier entre des égaux ») signifie aller au-delà. Souligner le premier titre, celui d'évêque de Rome, peut favoriser un peu l'œcuménisme. » Il ne nie pas qu'il soit pape certes quoiqu'il préfère le qualificatif d'évêque de Rome, mais il professe que si « *l'église de Rome est celle qui préside toutes les églises, [elle le fait] dans la charité.* »

Le pape François devant la châsse de Saint Pie V après son élection

Nous verrons ce qui sortira de cette conception du nouveau pape sur l'Eglise et l'autorité dans l'Eglise ; sans doute va-t-on assister à des réformes dans le sens d'une plus grande collégialité au sein de l'Eglise. Nous verrons cela sans doute dans la réforme de la curie qui va venir.

En tout cas, plusieurs textes semblent capitaux pour comprendre le nouveau pape : d'abord les propos qu'il avait tenus, avant son élection, lors de la congrégation générale des cardinaux avant d'entrer en conclave : ils révèlent sa conception très spéciale de l'Eglise, conception qu'il a à nouveau professée, que ce soit lors du congrès ecclésial à Rome en juin dernier ou aux JMJ en juillet au Brésil. Ensuite, le livre « *Je crois en l'homme ; conversations avec Jorge Bergoglio* » (éd. Flammarion ; 2013) qui publie les conversations que le futur pape entretint avec deux journalistes entre 2009 et 2010 à Buenos Aires et où il se révèle sans faux-fuyants.

On pourra lire aussi avec intérêt l'entretien qu'il a eu avec les journalistes dans l'avion le ramenant à Rome après les JMJ (nuit du 28 au 29 juillet) ainsi que l'allocution donnée aux classes dirigeantes du Brésil le matin du 27 juillet, où il prêche pour une « *laïcité de l'Etat, qui, sans assumer comme propre aucune position confessionnelle, mais respecte et valorise la présence de la dimension religieuse dans la société, en en favorisant ses expressions les plus concrètes, est favorable à la cohabitation ente les diverses religions. »* Le but étant de « *miser sur le dialogue ou sur la culture de la rencontre* » afin de « *construire un avenir meilleur pour tous* ».

I- Allocution du cardinal Bergoglio à la Congrégation Générale des cardinaux avant l'entée en Conclave

C'est au cours de l'homélie de la première messe qu'il a célébrée à son retour à Cuba après l'élection du nouveau pape, que le cardinal Jaime Ortega a révélé les propos que le cardinal Jorge Mario Bergoglio avait tenus alors. Il a précisé que l'intervention du cardinal Bergoglio s'articulait en quatre points et reflétait sa vision personnelle de l'Eglise, telle qu'elle se présente aujourd'hui : « *On a parlé d'évangélisation. C'est la raison de l'Eglise.* […]

1) Evangéliser suppose un « zèle » apostolique. **L'Eglise est appelée à sortir d'elle-même et à aller dans les périphéries, les périphéries géographiques mais également existentielles** : là où réside le mystère du péché, la douleur, l'injustice, l'ignorance, là où le religieux, la pensée, sont méprisés, là où

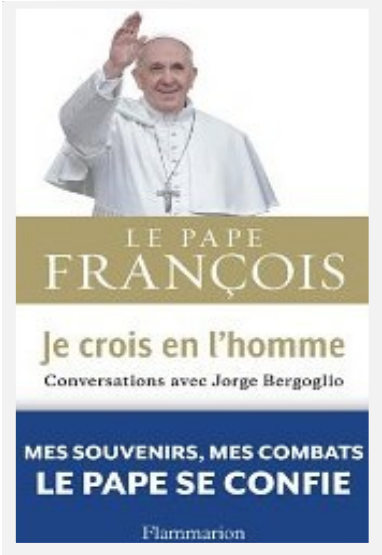
sont toutes les misères.

2) **Quand l'Eglise ne sort pas pour évangéliser, elle devient autoréférentielle et tombe malade** (cf. la femme toute courbée repliée sur elle-même dont parle Luc dans l'Evangile (13,10-17). **Les maux qui, au fil des temps, frappent les institutions ecclésiastiques sont l'auto-référentialité et une sorte de narcissisme théologique**. Dans l'Apocalypse, Jésus dit qu'il est à la porte, qu'il frappe à la porte. Bien entendu, le texte se réfère au fait qu'il frappe à la porte de l'extérieur pour entrer... Mais je pense aux moments où Jésus frappe de l'intérieur pour le laisser sortir. L'Eglise autoréférentielle prétend retenir le Christ à l'intérieur d'elle-même et ne le fait pas sortir.

3) **Quand l'Eglise est une Eglise autoréférentielle, elle croit involontairement avoir la lumière, une lumière qui lui est propre. […] Elle va vers un mal très grave dont on connaît le nom : « la *spiritualité mondaine* »** (Selon Lubac, c'est le pire mal qui puisse arriver à l'Eglise). […] **Il y a deux images de l'Eglise : l'Eglise évangélisatrice qui sème et l'Eglise mondaine qui vit repliée sur elle-même et pour elle-même**. Cette analyse devrait apporter un éclairage sur les changements et réformes possibles qui doivent être faites pour le salut des âmes.

4) Pensant au prochain pape, il faut un homme qui, de la contemplation et de l'adoration de Jésus Christ, aide l'Eglise à sortir d'elle-même vers la périphérie existentielle de l'humanité, pour qu'elle devienne mère féconde de la douce et réconfortante joie d'évangéliser. »

Si l'on voit dans cette allocution le rappel d'une vérité, à savoir que l'Eglise est par nature missionnaire, qu'elle doit évangéliser les nations selon l'ordre même de Notre-Seigneur à ses apôtres, on peut légitimement s'inquiéter des propos de celui qui allait devenir pape. En effet, pour lui, il existe deux conceptions de l'Eglise qui s'opposent : « *l'Eglise évangélisatrice qui sème et l'Eglise mondaine qui vit repliée sur elle-même et pour elle-même* », « *autoréférentielle, qui croit avoir la lumière* », c'est-à-dire la vérité. On peut se demander alors ce que cette Eglise évangélisatrice doit semer si croire



avoir la vérité est une faute et un leurre ?

II- « Je crois en l'homme » - quelques extraits

a) Foi

On ne voit nulle part une conception traditionnelle de la foi dans ces entretiens avec les deux journalistes. Certes ce n'est pas un livre de dogme ou un catéchisme mais il donne tout de même une sorte de définition de la foi : « ***La foi, c'est la rencontre avec Jésus-Christ*** » (page 96) ; « ***une véritable rencontre personnelle avec Dieu, comme le veut la tradition chrétienne*** » (page 196). Or, cette conception, sans rejeter explicitement la définition traditionnelle de la foi, se rapproche dangereusement de la foi moderniste condamnée par saint Pie X dans l'encyclique *Pascendi*.

b) Espérance

« ***Pour moi, l'espérance est dans la personne humaine, dans ce qu'elle a dans le cœur. Je crois en l'homme. Je ne dis pas qu'il est bon ou mauvais, mais je crois en lui, en la dignité et la grandeur de la personne*** » (page 190) ; « *il est utile de ne pas confondre optimisme et espérance. L'optimisme est une attitude psychologique face à la vie. L'espérance va au-delà. C'est l'ancre qu'on lance dans le futur et qui permet de tirer sur la corde pour arriver à ce à quoi on aspire. C'est s'efforcer dans la bonne direction. En plus* ***l'espérance est théologale : Dieu sert d'intermédiaire****. Pour toutes ces raisons, je crois que la vie triomphe* » (page 197) : voilà une définition curieuse à la fois de l'espérance et du terme « théologal » : il semble que pour lui, l'espérance a pour principe, l'homme ; pour motif, la dignité de la personne humaine ; pour fin, la le triomphe de la vie ici-bas ; Dieu n'est qu'un intermédiaire pour arriver à cette fin.

c) Charité et zèle apostolique

La **charité** semble-t-il consiste pour lui à aller vers les autres et à accepter la visite de l'autre, qu'il soit Jésus-Christ ou un homme. Ainsi, le cardinal Bergoglio rappelle la nécessité absolue pour l'Eglise d'être missionnaire, qui pour lui commence par le devoir « d'aller vers les gens, de connaître chacun par son nom » (page 80) ; « ***voila ce qu'est pour moi un pasteur, quelqu'un qui va vers les gens*** » (page 85).

Mais reconnaissant que d'être accueillant, que d'aller vers l'autre n'est pas suffisant, il estime qu'il faut aussi le « *faire participer à la joie du message évangélique, à la félicité de*

vivre chrétiennement » (page 85).

Pour lui, l'obstacle majeur à ce message évangélique est de « *ne voir que ce qu'il y a de négatif, ce qui nous sépare, n'est pas le fait d'un bon catholique. […] si l'on n'assume pas le fait, que, dans la société, il y a des personnes qui vivent suivant des critères différents et même opposés aux nôtres, que nous ne les respectons pas et ne prions pas pour elles, jamais elles ne seront rachetées dans notre cœur (?).* ***Nous devons faire en sorte que l'idéologie ne gagne pas sur la morale*** » (page 86).

Reconnaissant que cela risque tout de même d'amener à une religion à la carte, à « *considérer la religion comme un produit de consommation, un phénomène lié à un certain théisme diffus, élaboré avec les paramètres du New Age* » (page 87), il estime que « *ce serait grave si cela exprimait l'absence d'une rencontre personnelle avec Dieu* » (page 88) ; et de conclure : « *je pense qu'il faut réinventer le fait religieux en tant que mouvement visant la rencontre avec Jésus-Christ* » (page 88)

On reconnait dans ces propos des idées justes : devoir pour l'Eglise d'être missionnaire, devoir de bienveillance envers les autres, conscience du problème de protestantisation des catholiques qui se font une religion à la carte.

Mais 1- la cause de ce dernier point est occultée : c'est la non proclamation de la Vérité, « à temps et à contre-temps » ;

2- le remède proposé, « *une rencontre personnelle avec Jésus-Christ* » peut facilement être compris selon des principes protestants puisque déconnectés des vérités de Foi (« l'idéologie »). L'expérience seule compte, ce que saint Pie X condamnait comme l'une des erreurs modernistes.

D'ailleurs, selon lui, « ***plus les agents pastoraux (les catéchistes, missionnaires, etc.) découvrent la piété populaire, plus l'idéologie s'estompe, parce qu'ils se rapprochent des gens et de leurs problèmes, avec une herméneutique réelle, émanant du peuple lui-même*** » (page 89) : le dogme et l'autorité qui la proclame semblent donc tous deux être à la remorque du vécu du peuple de Dieu :

Le cardinal Bergoglio recevant la bénédiction d'un pasteur protestant

rien n'est plus moderniste que cette conception !

Vis-à-vis de la théologie de la libération, son attitude est floue : il ne semble pas adhérer à cette erreur mais a toujours refusé de la condamner comme telle. D'abord parce qu'il n'aime pas le mot « condamnation », ni ce qu'il représente : « *je ne parlerai pas non plus de condamnation de certains aspects, mais d'une dénonciation* » (page 89) ; ensuite parce que c'est l'excès de ce mouvement qu'il faut dénoncer selon lui, pas le mouvement lui-même. En particulier, son principe premier, qui était d'aller vers les pauvres, est bon et fut « *un message fort de l'après-concile* », « *un mouvement issu d'un tournant effectué par l'Eglise* » (pages 88 à 90).

d) La morale

Le futur pape parle du problème de l'adaptation de l'Eglise au monde moderne. Il rappelle avec raison que « le rôle essentiel de l'Eglise n'est pas de réduire le nombre de préceptes ni de faciliter telle ou telle mesure » (page 80) pour plaire au monde. Mais en même temps, il répète que pour lui, le rôle de l'Eglise est « *plutôt de sortir et d'aller vers les gens* » (id.), et non pas spécialement de rappeler les exigences de la vie morale catholique.

Revenant sur le décalage dont certains accusent l'Eglise entre sa morale et le vécu concret des gens, il rappelle à juste titre là aussi qu'il existe des principes moraux naturels, inscrits en nous, inchangeables. Son enseignement paraît clair sur l'avortement, l'euthanasie ou l'homosexualité par exemple.

Mais en même temps, son combat pour les principes moraux repose, comme ses prédécesseurs immédiats, sur la dignité de la personne humaine et non sur Dieu et sa loi (pages 99-100).

En outre, s'il dit que la morale ne change pas, il estime, qu'en nous, c'est la prise de conscience de ce qui est bien ou mal qui évolue : principe qui finalement laisse ouverte la porte à une morale toute subjective. Il prend l'exemple de la peine de mort : pendant longtemps dit-il on a cru la peine de mort légitime, mais l'homme a enfin pris conscience de l'immoralité d'une telle chose parce que la vie est un bien sacré intangible (page 94).

e) Application de sa conception de la morale sur le mariage des prêtres : « *si l'Eglise changeait un jour sur ce point, ce serait pour une raison culturelle, dans un endroit précis, non de façon universelle ou en suivant un choix personnel* » ; « ***à l'heure d'aujourd'hui****, je souscris à la position de Benoît XVI : le célibat doit être maintenu, j'en suis convaincu* » : actuellement donc, il estime que le célibat ecclésiastique doit être maintenu

mais la prise de conscience peut évoluer. Dans un autre livre co-écrit avec le rabbin Abraham Skorka, recteur du Séminaire rabbinique latino-américain, datant de la même époque que « *Je crois en l'homme* » (« Sur la terre comme au ciel », Robert Laffont, 2010)[1], il disait aussi être « *pour l'instant favorable au maintien du célibat, avec ses avantages et ses inconvénients, parce que, sur dix siècles, on a eu plus d'expériences positives que de défaillances* ». « *C'est une question de discipline, pas de foi. Cela peut changer* » concluait-il.

C'est exactement ce que Mgr Pietro Parolin, actuel nonce apostolique au Vénézuela, et nommé secrétaire d'Etat du Saint-Siège (il prendra ses fonctions le 15 octobre prochain à Rome) exprime lui aussi dans un entretien donné au quotidien vénézuélien « *El Universal* » publié le 8 septembre. A suivre donc...

f) Sur l'œcuménisme et la réunification des confessions chrétiennes

« *Je me réjouis des démarches qui ont été entreprises avec le mouvement œcuménique. Nous, les catholiques et les évangéliques [?], nous sentons plus proches quand nous cohabitons avec d'autres.* ***Nous recherchons une diversité réconciliée****. Je ne crois pas qu'on puisse, à l'heure actuelle, penser à la réunion, ou à l'unité totale, mais plutôt à* ***une diversité réconciliée qui implique que l'on marche ensemble, en priant et en travaillant ensemble, et qu'ensemble nous cherchions la rencontre dans la vérité*** » (page 196) : Rien de nouveau sous le soleil, c'est « *l'unité dans la diversité* » chère à Benoit XVI, « *pour transmettre la vraie paix du Christ à toute l'humanité* ».

Le Cardinal Jorge Mario Bergoglio, futur pape François, participant à un allumage de bougies de Hanouka à la synagogue Emanuel de Buenos Aires, en décembre 2012.

Le pape François semble donc être un digne fils du Concile Vatican II, en particulier sur le terrain de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux, mais aussi la liberté religieuse. Sa conception de l'autorité en général et de l'autorité suprême dans l'Eglise laisse augurer une application du principe de la collégialité au degré suprême de l'autorité dans l'Eglise, le Souverain Pontificat.

C'est un homme de dialogue qui cherche à l'excès la conciliation au détriment de la proclamation de la Vérité catholique.

Il semble plus proche d'un Jean-Paul II, qui l'a élevé à l'épiscopat et au cardinalat (ou même de Jean XXIII), que de Benoît XVI : principalement parce qu'il ne semble pas être un théologien mais un pasteur. En outre, il ne s'intéresse aucunement à la liturgie traditionnelle, qu'il n'a sans doute pas beaucoup connue.

Son combat rejoint celui du Concile Vatican II et de Jean-Paul II pour l'instauration d'une paix dans le monde, avec peut-être une particularité : la lutte contre la pauvreté.

Comme Jean-Paul II, il semble pieux au premier abord, avec une théologie spirituelle sans doute plus classique que ce dernier, en raison de son appartenance à la Compagnie de Jésus. Mais sa théologie est très axée sur l'expérience personnelle du contact avec Jésus et en cela, il est proche des mouvements protestants modernes qu'il connaît bien par ailleurs. Sa morale est empreinte de subjectivisme et c'est peut être aussi sur ce terrain (et sur celui du célibat ecclésiastique) que des innovations auront lieu.

Abbé Thierry Legrand +

[1] *Notons que dans ce livre le mot Trinité n'apparaît qu'une fois, quand le cardinal expose le cursus d'études du séminaire… Nulle part il n'affirme que Jésus Christ est Dieu dans ce livre .*

PERMANENCES A LA CHAPELLE

Pour rencontrer un prêtre sans rendez-vous ou pour se confesser :

Les mardis et vendredis de 15h00 à 18h30

Chronique du Prieuré

28 janvier – 2 février : l'Abbé Lefevre se rend à Lyon pour rédiger son bilan de formation en vue de l'obtention du BAFD, diplôme de directeur de camp indispensable pour le groupe scout. Il représente le prieuré lors des prises de soutanes de deux « Versaillais » à Flavigny : Arnault Harismendy et Louis-Marie de Mestadier

31 janvier : Récollection des prêtres du doyenné de Paris à Saint-Nicolas, l'abbé de Crécy représente le prieuré

4-8 février : l'abbé Legrand part faire sa session annuelle de théologie à Flavigny.

27 février : Branle-bas de combat à l'Ecole, la Commission de Sécurité passe pour la visite triennale. Un avis favorable est donné pour la poursuite de l'Ecole.

4 – 9 mars : l'abbé Lefebvre est à Ecône pour rédiger le dossier spirituel du Chapitre Enfant pour le pèlerinage de Pentecôte.

10 – 17 mars : l'abbé Legrand prend quelques jours de vacances

Semaine Sainte : les offices sont célébrés en double le Jeudi et le Vendredi Saint, à Notre-Dame-de-l'Espérance et à l'Ecole : cela permet une belle affluence. Le jour de Pâques, la messe dominicale est inaugurée à Bailly elle sera assurée à 10h30 le dimanche. Les Baillacois sont ravis de pouvoir aller à la Messe à pied, un luxe par les temps qui courent.

Jeudi 4 avril : le prieuré déménage de Fontenay à Bailly avec l'aide des séminaristes versaillais et de quelque messieurs.

Dimanche 7 avril : tournoi de foot de la Tradition à Versailles, nous accueillons à cette occasion Monsieur l'abbé Lagneau. Un trophée est rapporté par l'une des deux équipes du Prieuré, celui de vainqueur de la consolante, l'autre équipe quant à elle se classe 4ème.

Lundi 8 – vendredi 12 : l'abbé Lefebvre est à Gâstines (49) pour suivre sa session annuelle de théologie.

Dimanche 13 : passage de Monsieur l'abbé Sélégny, professeur à Ecône.

Vacances de Pâques : cette année, les vacances de Pâques ont lieu… à l'Ascension. L'aménagement du Prieuré continu, les prêtres de l'Ecole Saint-Bernard aidés des routiers de la Chapelle viennent pour avancer les travaux de l'Ecole, afin que tout soit prêt le moment venu.

18-19-20 mai : le pèlerinage de Pentecôte se déroule sous les fureurs du ciel, en punition de la loi sur le mariage pour tous promulguée au J.O. ces jours-là ? La Providence nous a donné une occasion d'expier cette infamie de notre pays… même si cela a été très éprouvant et salissant !

25 mai : les Communions Solennelles se déroulent à la Chapelle, nous prions pour la persévérance de 11 jeunes qui prennent un engagement aujourd'hui.

1 juin : pour la première fois 16 enfants reçoivent Jésus dans leur cœur à l'Espérance. Que ce jour béni leur soit profitable toute leur vie.

8 juin : les week-ends se suivent et les cérémonies s'enchainent ; aujourd'hui ce sont les Confirmations. Monseigneur de Galarreta vient donner le sacrement qui rend soldat du Christ à une quarantaine d'enfants et adultes.

9 juin : le week-end n'est pas terminé, c'est la Kermesse des Ecoles de l'Enfant-Jésus et de Saint-Bernard de Courbevoie ainsi que de la Chapelle. L'affluence est conséquente. Monseigneur nous fait l'honneur de rester pour cette activité paroissial, les enfants sont émerveillés de le voir jouer au ping-pong et tirer des penalties ! L'ambiance est au beau fixe et cela est nécessaire pour réchauffer l'atmosphère brumeuse et fraiche.

18 juin : Monsieur l'abbé Vincent Callier, prieur à Mantes la Jolie, vient donner la conférence de clôture des cercles de Tradition de l'année. Il nous dresse un aperçu chronologique et doctrinal des Pères de l'Eglise.

23-26 juin : 45 élèves de l'Ecole encadrés par l'abbé Lefebvre, les institutrices, des bénévoles de l'Ecole se rendent à Prague pour le pèlerinage d'action de grâce promis à l'Enfant Jésus s'il nous donnait une grande école. 19 heures de car dans chaque sens ! (avec un arrêt à l'école de Bitche à l'aller). Nous disons la Messe dans l'église Notre-Dame de la Victoire où se trouve la statue de l'Enfant-Jésus. Que de grâces reçues et demandées. Monsieur Vincenti

nous guide ensuite dans les rues de Prague, vers le château, sur le pont Charles… Malgré le temps pluvieux et maussade - mais nous en avons l'habitude cette année - les enfants rentrent à Bailly les yeux pleins d'étoiles.

28 juin : les abbés Legrand et de Crécy sont à Ecône pour l'ordination d'un enfant de la paroisse : l'abbé Marc Hanappier. Il nous fait la grâce de chanter une messe solennelle à Versailles le dimanche 30 juin. Les paroissiens lui offrent une série d'ornements de toutes les couleurs liturgiques.

Première semaine de juillet : Branle-bas de combat à Bailly, Saint-Bernard de Courbevoie envahit les murs de l'Ecole. Déménagement, installation, travaux vont se poursuivre tout au long de l'été afin que l'Ecole Saint-Bernard (c'est désormais le nom de l'école de Bailly) puisse ouvrir ses portes à la rentrée pour les élèves de la Maternelle à la Terminale ; on en annonce près de 220 !

Juillet – Aout : voici les vacances ! L'abbé Meugniot accompagne avec l'abbé Monnier les scouts près de Lorient pour leur camp, puis les routiers sur le chemin des enclos paroissiaux en Bretagne. L'abbé Lefebvre dirige quant à lui les camps des louveteaux à Chartres puis des louvettes et des guides à Couloutre. Les abbés se succèdent pour prendre quelques jours de vacances et assurer la permanence au Prieuré.

15 août : nous sommes maintenant 6 prêtres à Bailly pour le service de vos âmes, les activités vont reprendre petit à petit.

Abbé Xavier Lefebvre +

Pèlerinage à Rome

L'église stationnale de la nuit pascale est l'archi-basilique du Saint Sauveur, ou du Latran.

A la plus grande fête de l'année liturgique, qui commence en cette Sainte Nuit, correspond la plus grand église du monde, hiérarchiquement, « Mater et Magistra » la cathédrale du Pape, anciennement située dans le palais pontifical, qui lui-même n'existe plus que par les quelques bâtiments autour de la « Scala Santa » (il en sera question une autre fois).

Ce nom de « Latran » nom de lieu aujourd'hui et depuis bien longtemps, correspond au nom de famille du propriétaire.

Les « Laterani » possèdent cette propriété du temps de Néron, non loin du Colisée, et puis le palais est utilisé par l'Eglise sortant de terre, les catacombes, vers 313. C'est à cette date et en ce lieu que se tient le premier concile du Latran.

Comme à Saint Pierre, une première basilique constantinienne, y sera élevée, puis se sera le tour de la demeure pontificale.

La basilique actuelle achevée au XVIIIème siècle, par la façade, est imposante quant à son style. Devant la porte principale, nous pouvons lire l'inscription suivante : « Urbis et Orbis, Ecclésia Mater et Caput. » C'est bien de la primauté incontestable de la cathédrale de Rome et donc du Pape qui y a sa chaire, parmi toutes celles du monde, dont il est question.

Le Pape est l'évêque de Rome, il est représenté dans cette charge par un vicaire, à la tête du diocèse, tout en restant Pape, et par là au dessus des évêques du monde entier, comme le Christ avec les apôtres en est, et reste le chef. C'est à Saint Pierre qu'il dira « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». Il ne s'adresse qu'à lui et pas aux autres apôtres, dans cette prérogative.

Le Pape Urbain V , durant le grand schisme, fait fabriquer dans un atelier de Sienne, des reliquaires pour les chefs des apôtres, Saint Pierre et Saint Paul, d'un luxe extraordinaire, mais bien dignes de ce qu'ils renferment. Le Roi de France, Charles V y rajoutera un embellissement à ses frais, par des pierreries sans égales, et ces reliquaires sont placés dans le ciborium, au dessus de l'autel majeur. Les fleurs de lys qui parsèment les

balustrades du chœur en sont un témoignage. C'est à cette époque que remonte la tradition du protectorat du Latran par la France.

La générosité d'Henri IV après celle de Louis XI pour le Latran, amène le sculpteur Cordier, à élever une statue du Roi Henri IV sous le porche latéral.

Grégoire XI, dernier Pape français à avoir régné, confirme par une inscription, la primauté de cette basilique au dessus de toutes les autres églises, y compris Saint Pierre. Chaque année, le 13 décembre, une messe solennelle est chantée au Latran pour la France. (Au moins jusqu'au concile de Vatican II)

Une relique de la table de la Cène, ou Notre Seigneur Jésus Christ a célébré la première messe le Jeudi Saint se trouve dans la chapelle du Saint Sacrement, au niveau du retable, et même un peu au dessus, à gauche de l'autel de la confession ou autel majeur lorsque nous sommes dans la nef. Une illustration de cet évènement nous le rappelle aussi en ce lieu.

Nous pouvons mentionner le très beau cloître qui fait partie de l'ensemble du Latran, sans oublier le baptistère, lieu où les catéchumènes préparés pendant la Sainte Période du Carême, recevaient le sacrement de baptême.

Voici un petit aperçu, de ce sanctuaire de l'Eglise catholique, nous continuerons la prochaine fois par une station à la Basilique Saint-Pierre, au Vatican.

Abbé Denys de Crécy +

Le prochain pèlerinage dans la Ville Éternelle, sera du soir de Pâques, 20 avril 2014, au 27 avril 2014 au matin.

Un autre pèlerinage s'organise pour la fin de l'année 2014, peut-être la Toussaint, ou après la fête de Pâques 2015.

Nous pourrons alors faire nôtre cette belle parole de Louis Veuillot: "Rome est la ville des âmes. Elle a une langue que toutes les âmes entendent, mais l'esprit seul, séparé de l'âme ne l'entend point."

	Chapelle Notre-Dame de l'Espérance	Chapelle Saint-Hubert	Chapelle de l'Enfant-Jésus
	Messes et offices		
Dimanches et fêtes	Messes lues : 8h00 - 9h00 - 12h00 - 18h30 Messe chantée : 10h15 (Vêpres et Salut du T.S. Sacrement à 17h00)	Messe chantée : 10h00	Messe lue : 9h00 Messe chantée : 10h30
Semaine	7h25 - 19h00		L M M J V S 7h15 7h15 7h15 7h15 7h15 7h15 9h00 11h50 11h50 11h25 11h50 11h50 11h25 Lors des vacances n'est maintenue que la messe de 7 h 15
1er vendredi du mois	Adoration du T.S. Sacrement : 19h45 à 23h00 (chant des Complies à 22h00)		
1er samedi du mois	¼ d'heure de méditation après la Messe de 19h00		
	Confessions		
Dimanches et fêtes	Pendant les Messes du matin et de 18h00 à 18h30	de 9h30 à 10h00	
Semaine	une ½ heure avant les Messes du soir (sauf office liturgique) et le samedi à partir de 17h30.		**Au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul (Bailly) :** Confessions possibles (téléphoner avant pour être sûr de la présence d'un des prêtres au prieuré)

Carnet paroissial

Sont devenus enfant de Dieu par le Baptême

Euphémie LE CHEVALIER DE PRÉVILLE	le 27.01
Claire MICHEL	le 02.02
Michel THÉRY	le 16.02
Marie ROUGÉ	le 02.03
David ROUGÉ	le 02.03
Cyriaque MERCURY	le 02.03
Marie DEFAYE	le 02.03
Marie-Liesse PILARD	le 08.03
Blanche THIENPONT	le 16.03
Hermine LAGANE	le 23.03
Honorine GUÉPIN	le 04.05
Maximilien du CASSÉ	le 04.05
Jean-Eudes COLLOT	le 12.05
Bernadette DECROUX	le 18.05
Aliénor GAINCHE	le 02.06
Alban de MOUSTIER	le 08.06
Raphaël BORNET	le 11.06
Aliénor Marie d'ORANGE	le 22.06
Lorraine DOUTREBENTE	le 29.06
Léonard CHABRIDON	le 29.06
Guilaine HARPEDANNE de BELLEVILLE	le 30.06
Victoire de LACOSTE LAREYMONDIE	le 30.06
Colombe d'ABBADIE d'ARRAST	le 06.07
Anselme VAILLANT	le 13.07
Clothilde ANDRE	le 14.09
Athanase MOREAUX	le 21.09

Ont reçu les honneurs des funérailles chrétiennes

Marie-Joseph DAVID	le 19.01
Jeanne DESMOULINS	le 16.04
Michel DUVERNAY	le 22.04
Andrée DORVAL	le 31.05
Raphaël BORNET	le 17.06

Au séminaire Saint Curé d'Ars (FSSPX) à Flavigny :

Prises de soutane

Ont pris la soutane le 02.02 :

Arnaud HARISMENDY
Louis-Marie de MESTADIER

Au séminaire Saint-Pie X à Ecône (FSSPX) :

Tonsure

A été tonsuré le 23.02 :

Tristan HACHARD

Premiers Ordres mineurs

Ont reçu les Premiers Ordres mineurs le 23.02 :

Charles de BEAUFORT
Martin MONNIER

Seconds Ordres mineurs

A reçu les Seconds Ordres mineurs le 16.03 :

Louis HANAPPIER

Ordination sacerdotale

A été ordonné Prêtre le 28.06 :

Marc HANAPPIER

Par manque de place, ne sont pas nommées les 21 premières communions, 15 communions solennelles et 40 confirmations qui ont eu lieu entre mars et juin 2013 à Notre-Dame-de-l'Espérance (Versailles) et Saint-Hubert (Les Essarts-le-Roi)

Rappel sur la tenue vestimentaire à l'église

Le respect du culte rendu à Dieu autant que le respect de la propre dignité d'enfant de Dieu exigent un minimum de modestie dans la tenue.

Les **dames** voudront bien avoir la tête couverte, être en jupe ou en robe suffisamment longue (descendant au-dessous du genou) et avoir les avant-bras couverts.

Les **messieurs** doivent être en pantalon et veste ou équivalent.

Ne conviennent pas dans la Chapelle, les tenues telles que :

Mini-jupe, robe courte fendue, bermuda, vêtement moulant, pantalon, corsage décolleté pour les dames.
Bermuda, T-shirt, chemisette pour les messieurs.

Les personnes qui seraient dans de telles tenues voudront bien faire un effort pour comprendre les prescriptions de l'Eglise et pour les appliquer la prochaine fois.

« La modestie est une des marques de la présence du Saint-Esprit dans une âme. »
(Père Emmanuel)

Dates à retenir

✦

Samedi 12 et Dimanche 13 octobre
Treizièmes Journées de la Tradition à Villepreux les 12 et 13 octobre 2013

Le dimanche 13 octobre 2013 :
♦ ND de l'Espérance
pas de messe à 10 h15 et 12h
♦ Ecole Saint-Bernard
pas de messe à 10 h30

Messe solennelle à Villepreux à 10 h 30

Samedi 23 – dimanche 24 novembre
Marché de Noël de l'école Saint-Bernard (14h-18h samedi et dimanche)

✦

Dimanche 8 décembre 2013
Procession aux flambeaux dans les rues de Versailles en l'honneur de Notre-Dame : départ place Hoche à 20h15

VOS PRÊTRES

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul - Ecole Saint-Bernard

Prieur : M. l'abbé Thierry **Legrand**

Directeur de l'école : M. l'abbé Bernard **de Lacoste**

Collaborateurs : M. l'abbé Denys **de Crécy** (affecté au prieuré)
M. l'abbé Jean-Baptiste **Frament** (affecté à l'école)
M. l'abbé Xavier **Lefebvre** (affecté au prieuré et à l'école)
M. l'abbé Louis-Edouard **Meugniot** (affecté à l'école)

CERCLES DE TRADITION

Cercle Sainte Thérèse :

Chez M. et Mme Jérôme HANAPPIER
3 allée Sisley
78560 LE PORT-MARLY
Tél. : 01.39.58.93.82
Les mardis 15 octobre et 19 novembre.

Cercle Notre-Dame de Fatima
(Chapelle Saint-Hubert)
Chez M. et Mme de Moustier à Rambouillet

CATECHISME

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Pour les enfants
(Responsable : M. l'abbé de Crécy) :
Tous les mercredis (sauf vacances scolaires) : de 9h30 à 10h30 à la Chapelle N.-D. de l'Espérance

Pour les adolescents
(Responsable : M. l'abbé de Crécy) :
Tous les vendredis (sauf vacances scolaires) : de 19h45 à 20h45 à la Chapelle N.-D. de l'Espérance

Pour les adultes
(Responsable : M. l'abbé Legrand) :
Un jeudi sur deux : de 20h00 à 21h00 à la Chapelle N.-D. de l'Espérance

✦

Chapelle Saint-Hubert
(Responsable : M. l'abbé Frament)
Tous les mercredis après-midi (sauf vacances scolaires) :
Chez M. et Mme Pilard à Rambouillet

SCOUTISME
Groupe Notre-Dame de l'Espérance

Chef de groupe : M. Benoît Harel (ndegroupe@gmail.com)

Aumônier des routiers et scouts: M. l'abbé Meugniot

Aumônier des guides, louveteaux et louvettes : M. l'abbé Lefebvre

CROISADE EUCHARISTIQUE
(Aumônier : M. l'abbé Lefebvre)
Un samedi par mois à l'école Saint-Bernard de 14h30 à 17h30 (Messe à 15h00)
Prochaines réunions : les samedis 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre.

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X

Responsable : M. l'abbé Legrand

REPETITIONS DE CHORALE
(grégorienne et polyphonique)

Tous les vendredis à 20h15
(sauf le 1er vendredi du mois)
Le dimanche à 9h45

MILITIA MARIAE
(Aumônier : M. l'abbé Legrand)
Un jeudi par mois à 20h15 à l'école Saint-Bernard
Président : M. François Pétrel

OUVROIR SAINTE MARTHE
Réunion un vendredi sur deux à la Chapelle N.-D. de l'Espérance, de 14h30 à 18h00

SERVICE DE MESSE
REPETITIONS LITURGIQUES
VERSAILLES et BAILLY

Responsable : M. Louis-Cyrille Gillard

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (attention : nouveau numéro)	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle Notre Dame de l'Espérance 37 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles	Tél. : **01.39.51.70.90**
Chapelle Saint-Hubert : 10 rue de la haie-aux-vaches, Lieu-dit Saint-Hubert 78690 Les Essarts Le Roi -	Tél. : **01.30.49.40.20**
Chapelle de l'Enfant-Jésus : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (attention : nouveau numéro)	Tél. : **01.30.49.40.20**
Ecole Saint-Bernard : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (attention : nouveau numéro)	Tél. : **01.30.49.54.04**